



EPS : discipline politiquement correcte ?

Les sujets des deux écrits du concours externe du CAPEPS interrogent.

L'écrit 1 porte sur un extrait tiré d'une réflexion du Think Tank « Terra Nova ». Au-delà de la mouvance sociale-libérale reconnue de ce groupe, les auteurs du rapport cité dans le sujet sont très représentatifs des dirigeants de l'Education nationale, et donc très orientés dans leur vision politique. Les candidat.es sont invité.es à « discuter » de la position affichée dans le sujet. C'est une conception tout à fait nouvelle que de demander à des jeunes en formation de se prononcer alors même que les enseignant.es aguerris sont invité.es à se taire dans le cadre de leur activité professionnelle.

Peut-on croire que ces jeunes auront eu la capacité et la latitude de livrer sans barrière leur point de vue ? Encore faudrait-il que la formation critique soit la base de leur formation, ce qui est loin d'être le cas, et qu'ils aient le recul et le temps nécessaires pour pouvoir appréhender un point de vue partisan avec une certaine mesure... A moins qu'il ne s'agisse tout simplement de faire de « Terra Nova » une nouvelle terre d'accueil pour futur.es enseignant.es ? Les responsables du concours donneraient-ils l'année prochaine comme sujet un extrait d'écrit du SNEP que nous en serions tout autant critiques (situation peu probable convenons-en).

Sur l'écrit 2, les candidat.es sont sollicité.es pour donner des exemples concrets pour montrer comment l'enseignant.e d'EPS répond à la réforme des collèges. Rappelons que celle-ci est loin d'être mise en place et que là encore nombre d'enseignant.es expérimenté.es ne sont pas en phase avec cette réforme. Quand à l'affirmation « la réforme des collèges (...) agit sur tous les leviers pédagogiques... », il est relativement aisé de montrer que ce n'est pas le cas. Dès lors, quelle connaissance, quel recul peuvent avoir des jeunes qui, selon les cas, auront pu faire leur stage dans des établissements hostiles à la réforme ou à l'inverse, avec des applicateurs enthousiastes ?

Ces deux écrits mettent en évidence des dérives que nous avons déjà dénoncées : le pilotage très politique de la discipline EPS, ce qui ne se retrouve dans aucune autre discipline, et l'utilisation du concours de recrutement comme outil de formatage. Dans tous les cas, espérons a minima que des consignes strictes seront données pour que si d'aventure des candidat-es avaient osé une critique, ce qui paraît peu probable, le jury ne les pénalise pas.

Les épreuves des concours de recrutement doivent reposer sur le plus d'objectivité, pour ne pas dire de « scientificité », possible. Les sujets doivent pouvoir être traités par des jeunes qui n'ont pas l'expérience et la connaissance nécessaires pour se positionner idéologiquement. De nombreux formateurs et formatrices s'inquiètent déjà des choix qui ont été faits.